

Poc à Poc

Spectacle très jeune public



Dossier artistique

COMPAGNIE PENSÉE SAUVAGE



Note d'intention.

Poc à poc — petit à petit

Ces mots simples portent en eux une cadence, un rythme naturel qui rappellent aussi bien une percussion qu'un rythme cardiaque ou le clapotis de la pluie.

Poc à poc — petit à petit.

De part leur signification, ces deux mots témoignent que toute rencontre, toute découverte, toute transformation demande du temps.

Dans un monde où tout s'accélère, Poc à poc propose un espace de respiration, une invitation à ralentir, à observer, à écouter.

Poc à poc — petit à petit.

À hauteur d'enfant, le spectacle cherche à réapprendre la lenteur : celle du geste qui se forme, de la confiance qui naît, de l'amitié qui s'invente. L'univers s'y construit pas à pas, comme un dessin qui se déploie, comme une feuille de papier qui se plie, se froisse, se déchire pour devenir autre. Le papier, une des matières premières du spectacle, en devient la métaphore : fragile, sonore, lumineux, toujours en transformation.

Deux êtres s'y croisent — deux présences venues de mondes différents, deux sensibilités qui s'appriivoisent. De leur rencontre naîtra un espace commun, une couleur nouvelle.

Par le jeu, la voix, la musique et la lumière, cette rencontre devient une célébration de l'altérité : une manière de dire que la différence n'est pas une distance, mais un chemin vers un « nous ».

Poc à poc s'adresse aux tout-petits, à leur curiosité spontanée, à leur écoute du monde. Le spectacle ne raconte pas une histoire au sens classique, il tisse une expérience sensorielle où la perception prime sur la narration. Le son, le silence, les lumières, les mouvements et les matières deviennent des langages à part entière.

Il s'agit d'une œuvre à la fois intime et ouverte, une parenthèse poétique où l'on prend le temps de regarder, d'entendre, de ressentir et qui fait la part belle au jeu et à la découverte.

Genèse du projet.

Poc à Poc — « petit à petit » en catalan — est né d'un besoin de ralentir.

Ce projet prend racine dans l'observation du rythme du monde et de celui de l'enfance.

Là où les adultes s'agitent, les enfants savent encore s'arrêter.

Ils regardent, écoutent, touchent, s'émerveillent.

Cette capacité à être pleinement dans le présent a inspiré le désir de créer une forme scénique qui en épouse le ressenti.

La création s'est amorcée à partir d'un double constat : notre société valorise l'immédiateté, tandis que le développement de l'enfant se tisse dans le temps, dans la répétition, l'expérimentation et la découverte progressive.

Poc à poc cherche ainsi à réconcilier ces deux rythmes, à faire dialoguer l'urgence et la patience, le besoin d'avancer et la beauté d'attendre.

Au-delà de l'expérience sensorielle, Poc à poc aborde aussi ce que vivent profondément les tout-petits : la découverte de l'autre, l'inconnu, la rencontre.

Le spectacle évoque avec douceur ces moments de bascule où l'enfant apprend à partager un espace, un regard, un geste. À travers la relation entre les deux personnages, il parle de ce chemin de l'altérité — fait d'hésitations, de curiosité, de solidarité naissante.

Intentions artistiques et scénographiques

Univers artistique

Le spectacle croise plusieurs langages : théâtre d'objets, théâtre d'ombres, musique et chant. Chaque discipline vient nourrir un univers sensible et poétique, où la voix, le corps et la matière participent à la construction d'un imaginaire partagé.



Esthétique visuelle

Les matériaux de récupération occupent une place centrale. Ils deviennent tour à tour décor, instruments, surface de projection, matière sonore et poétique. Nos matières de recherches :

- les papiers : froissés, déchirés, devenant des ailes, un bout de costume, ...
- les plastiques : bouteilles transformées en une forêt onirique, le papier bulle nous fait deviner des formes de l'autre côté sans nous en donner l'exacte nature, tubes de Pvc devenant arbre,...
- le bois : matière organique à la fois structure et décor, offre de nombreuses possibilités

La scénographie se construit autour de jeux d'ombres, de transparences et de couleurs changeantes, évoquant le passage du temps .



Univers sonore

L'univers sonore se construit progressivement au fil du spectacle. Les sons émergent peu à peu, accompagnant l'apparition des personnages et révélant leur singularité.

Chaque protagoniste possède sa propre identité sonore, comme une empreinte musicale. L'un des enjeux de la création réside dans la rencontre de ces deux univers : leurs voix, d'abord distinctes, se répondent, se mêlent, jusqu'à former une harmonie commune.

Les voix a cappella — parfois bruitistes, parfois chantées — deviennent le fil conducteur de cette rencontre. Les sons isolés de chaque « bestiole » se transforment, côte à côte, en une mélodie partagée.

Certains éléments du décor participent également à cette composition : objets percussifs, matières sonores, fragments de paroles qui glissent vers la musique. Ainsi, le paysage scénique tout entier devient instrument, espace d'écoute et de dialogue.

Les deux comédiennes joueront la musique en live lors du spectacle.



L'installation

Le décor, grande forêt sonore et onirique devient à la fin du spectacle un réel espace de jeu pour les personnages et un lieu de découverte pour les enfants.

L'installation sera pensée pour pouvoir proposer aux enfants, après le spectacle, de venir s'y promener, toucher, essayer, écouter, découvrir.

Dans le cadre d'actions culturelles, cette installation pourra aussi être montée à plus petite échelle dans tous les lieux dédiés à la petite enfance.



Attention portée au très jeune public

Conçu pour les tout-petits (0-3 ans) le spectacle prend en compte les spécificités de ce jeune public :

- Durée adaptée : 25 à 30 minutes pour les 0-3 ans (possibilité de jouer deux fois dans la même journée)
- Stimulation sensorielle maîtrisée : attention portée à la qualité des sons, des lumières et des rythmes, sans effets brusques.
- Lien avec le réel : le spectacle propose une manière poétique de refléter la vie réelle des enfants, leur capacité à créer du lien, à apprivoiser la différence, à construire ensemble.

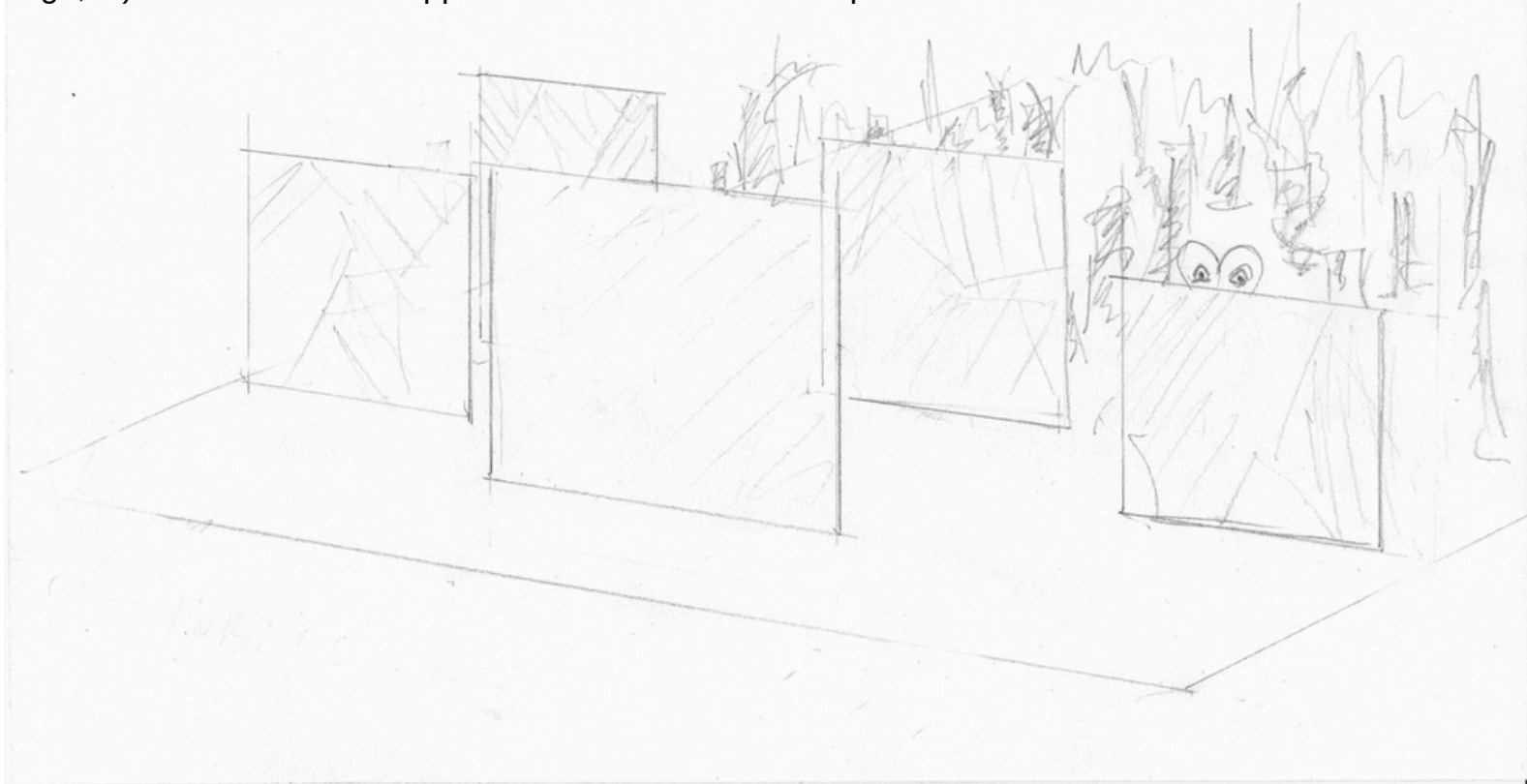
Le spectacle souhaite offrir une première rencontre avec le théâtre comme un moment de confiance et de plaisir, une découverte du monde par la sensorialité et la poésie.

Le spectacle

Le dispositif

Nous prévoyons de monter en avant scène des écrans de papiers, afin que la première partie du spectacle soit en théâtre d'ombre. Les écrans seraient des modules mobiles et indépendants les uns des autres afin de s'adapter à toutes les tailles de scène, mais aussi de pouvoir jouer avec les effets de profondeur. Nous voulons construire un spectacle évolutif, où les univers se découvrent petit à petit et où les éléments se transforment et se réutilisent tout au long du spectacle.

Les écrans seraient essentiellement fait de papiers qui pourra être déchiré, démonter pour être réutiliser ailleurs sur scène (bout de costume, bruitage, ...) et ainsi laisseront apparaître le décor en second plan "la forêt".



Les personnages

Le duo Poc et Poc se rencontre et se découvre. Nous voulons parler là des différences rencontrées dans la vie, un curieux et un peureux ; un grand et un petit ; un vif et un mou ; un extraverti et un introverti.

Les corporalités des comédiennes incarneront également ces différentes dynamiques.

Nous prévoyons des costumes qui puissent dès le début du spectacle montrer la différence des personnages tout en ayant des points de similitudes une fois les écrans tombés.

Nous envisageons un travail autour du papier maché pour les masques.



Le déroulé

Le spectacle se divise en trois parties :

1/ La **présentation** de chaque personnage, la découverte par le public de son image, son corps, sa voix, sa démarche. Chaque personnage prendrait le temps de se déplacer, parfois derrière les écrans parfois devant, créant des sons avec les éléments du décor, se mouvant dans son univers.

2/ La **rencontre** et ce qu'elle vient bouleverser, la crainte de l'autre, le désir de la découverte.

Il y a le personnage curieux, qui a très envie d'aller toucher "le nouveau", et l'autre qui n'a qu'une envie : se cacher. S'ensuit une sorte de course poursuite qui aboutira à la découverte pour le public de la forêt de l'autre côté des écrans.

3/ La **réunion** de deux individus qui trouvent et créent un langage commun à travers la musique, un nouvel univers comme terrain de jeu à partager.



Les artistes à l'écriture et au plateau

Camille Chabert musicienne et conteuse

Musicienne passionnée, elle découvre les percussions africaines à l'âge de quinze ans pour ne plus jamais s'en détourner. Elle se forme auprès de Dieli Makan Sacko, Abdoulaye Dembélé et Adama Dramé.

Après un détour par les musiques alternatives, elle ouvre ses horizons musicaux à la musique médiévale avec la compagnie Pescaluna.

Forte de ses nombreuses années dans l'animation culturelle auprès des enfants, elle se lance dans le spectacle jeune public avec la compagnie Dévissez vers ça et la compagnie Ki, puis se spécialise dans le conte en se formant auprès de François Vermel et Colette Migné, avant d'intégrer le dispositif d'accompagnement d'artiste de la Scène Nationale de Tarbes le Parvis en 2024. En 2025 elle crée sa compagnie " Pensée Sauvage".



Mélissa Ocaña Molinero comédienne et chanteuse



Elle se forme comme comédienne au théâtre le Hangar et au théâtre le Ring à Toulouse. Elle travaille ensuite avec la compagnie ACMé, dans laquelle elle travaille toujours aujourd'hui, avant de devenir professeure de français.

En quittant l'Education Nationale, elle poursuit sa professionnalisation dans le spectacle vivant en intégrant les compagnies la Pulpe et la Cantinela.

Par ailleurs, elle se forme au chant polyphonique au Conservatoire Henri Duparc de Tarbes avec Emilie Manescau, ainsi que d'autres formatrices telles qu'Anouk Sébert, avec qui elle pratique également les percussions traditionnelles ibériques et se produit dans le groupe semi-professionnel Las Aldeanas.

Pour ce projet, nous travaillons dès l'écriture en étroite collaboration avec Rachel Szumkler pour l'élaboartion de toute la scénographie et l'identité visuelle des personnages et du spectacle.



Rachel Szumkler scénographe et costumière

Rachel a d'abord étudié les beaux-arts à la Glasgow School of Art.

Après s'être consacrée quelque temps à la création d'installations artistiques, il lui a semblé tout naturel de s'orienter vers la scénographie, et elle a suivi la formation du Motley Theatre Design à Londres.

Elle a collaboré avec de nombreuses compagnies d'opéra et de théâtre au Royaume-Uni, notamment dans le cadre de nombreuses productions avec et pour les jeunes au British Youth Opera, Opera North, Blackheath Halls et Cromarty Youth Opera.

Elle développe actuellement un projet destiné à offrir des opportunités et des espaces aux artistes, du sud-ouest de la France où elle réside depuis deux ans.

www.rachelszumkler.com

Contact

Artistique

camillechabert.pro@gmail.com

Administratif

boubamaraproduction@gmail.com



www.ciepenseesauvage.fr